dimanche
30.08.20 – 20:00
Studio 4

TrioFenix

Shirly Laub, violon – Tony Nys, alto – Karel Steylaerts, violoncelle

Camille De Rijck, présentateur
Yoann Tardivel, invité (présentateur sur Musiq3)

Programme

Interview

Jean Cras (1879-1932), Trio à cordes (1926)

I. *(sans titre)*
II. *Lento*
III. *Animé*
IV. *Très animé*

Mieczysław Weinberg (1919-1996), Trio à cordes, op. 48 (1950)

I. *Allegro con moto*
II. *Andante*
III. *Moderato assai*

Interview

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), Divertimento en mi bémol majeur, K. 563 (1788)

I. *Allegro*
II. *Adagio*
III. *Menuetto - Trio*
IV. *Andante*
V. *Menuetto – Trio I – Trio II*
VI. *Allegro*

Interview

Commentaire - Biographie

flagey ON AIR

Commentaire

Le compositeur Jean Cras s'est confronté avec grand enthousiasme au défi d'une composition pour violon, alto et violoncelle. « Je voudrais faire rendre aux trois instruments leur maximum pour donner l'impression de plénitude, difficile à obtenir avec trois archets. Mais en adaptant l'écriture aux ressources des trois instruments, on peut augmenter considérablement l'effet produit, et c'est très intéressant de bâtir quelque chose avec peu de moyens. » Jean Cras s'inscrit ainsi dans le sillage de son illustre prédécesseur, Wolfgang Amadeus Mozart, dont le célèbre *Divertimento K. 563* a inscrit le trio à cordes sur la carte musicale du monde. Depuis, de nombreux compositeurs, à l'instar de Jean Cras et Mieczyslaw Weinberg ont contribué de manière remarquable à réhabiliter un genre musical injustement méconnu.

Une autobiographie musicale

Le compositeur français Jean Cras (1879-1932) voit haut et loin. Non content d'avoir conquis les galons de contre-amiral et général-major du port de Brest, il cultive inlassablement son talent de musicien et compose dès qu'il en a l'occasion. Ses meilleures œuvres, parmi lesquelles son *Trio à cordes*, datent des années 1920. Tout comme ses autres compositions, le *Trio* s'inscrit dans les innovations artistiques de son temps. De manière autobiographique, Jean Cras introduit dans sa musique ce qui tisse sa vie quotidienne. Ainsi, des rythmes de jazz s'invitent dans l'ouverture, alors que dans le deuxième mouvement émergent les sonorités méditatives d'une musique d'église, puis des mélodies évoquant les danses populaires, clin d'œil à sa Bretagne natale. Dans le troisième mouvement, *Animé,* Jean Cras introduit des sonorités exotiques alors que dans le dernier mouvement, *Très animé*, on décèle des passages évoquant Jean Sébastien Bach mais également, les danses celtiques de sa région natale.

Un plaidoyer en faveur de la liberté

Les influences populaires se trouvent au cœur du *Trio pour cordes, op. 48* du compositeur russo-polonais Mieczyslaw Weinberg. L'œuvre date de 1950, mais n'a été publiée qu'en 2007, à un moment où malheureusement, le compositeur était décédé. Weinberg tire son inspiration de la musique populaire des pays où il a vécu. On retrouve donc dans le trio les mélodies populaires et les rythmes de danse de sa Pologne natale, de la Biélorussie où il a étudié la musique, de l'Ouzbékistan où il a fui lors de la seconde guerre mondiale et de la Russie où il s'est installé en 1943. Les danses endiablées peinent cependant à couvrir l'expression sous-jacente d'un certain sarcasme (comme dans l'ouverture *Allegro*) et de

mélancolie (dans l'*Andante*). Des impressions qu'on retrouve dans les œuvres de son grand ami Dmitri Chostakovitch. Tout comme la musique de Chostakovitch, l'œuvre de Weinberg exprime l'angoisse face à la répression entretenue par le régime communiste. Weinberg fait de ce joyau musical un plaidoyer vibrant et personnel en faveur de la liberté des arts.

Une facette surprenante du talent de Mozart

Les trios à cordes de Jean Cras et de Weinberg s'inspirent d'une même source : le magistral *Divertimento K.563* de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), la seule œuvre qu'il ait composée pour cette configuration. En effet, le *Trio pour cordes, K. 266* écrit en 1777, lorsqu'il avait 21 ans, n'était pas dédiée à un violon, un alto et un violoncelle mais bien à deux violons et une contrebasse. Le titre « Divertimento » choisi par Mozart prête à confusion. Les six mouvements et la présence de menuets sont certes typiques des divertimenti qui du temps de Mozart accompagnaient, souvent en plein air, les événements heureux. Mais par ailleurs, l'œuvre représente un ingénieux tour de force. Mozart se plait à alterner les différentes formes musicales : le deuxième mouvement, *Adagio*, très lyrique, est de forme sonate et les deux menuets ont des structures différentes (le second est plus long que le premier). Le quatrième mouvement est fait d'une succession de variations complexes. En outre, Mozart est révolutionnaire dans sa manière de faire dialoguer les trois instruments. Cette grande variété de thèmes musicaux exige une virtuosité extrême de la part des interprètes, et Mozart trouve l'inspiration de ses amples modulations harmoniques et de ses techniques de composition complexes pour trois voix dans la musique de la Renaissance et dans le Baroque. Cette inspiration se retrouve dans le quatrième mouvement *Andante,* avec une deuxième variation en canon et dans la dernière variation l'introduction du thème sous forme de cantus firmus. À l'évidence, Mozart combine sans aucune difficulté ces techniques impressionnantes et ces formes musicales avec son style célébrissime, tout en lyrisme et spontanéité. Dans son *Divertimento,* Mozart réalise ainsi une synthèse personnelle des nombreuses influences et techniques qu'il a apprivoisées au fil du temps. Aujourd'hui, cette composition figure parmi les plus célèbres de ses œuvres de musiques de chambre et constitue la référence par excellence pour les musiciens qui, après lui, ont voulu explorer le monde du trio à cordes.

Waldo Geuns

flagey ON AIR

TrioFenix

En 2006 Shirly Laub (violon) Tony Nys (alto) et Karel Steylaerts (violoncelle) fondent TrioFenix dans le but de défendre le magnifique répertoire, trop peu joué, du trio à cordes. Tout en approfondissant les grands chefs-d'œuvre du genre, TrioFenix se penche également sur des œuvres actuelles moins connues. Sous le dénominateur TrioFenix+, le trio invite également des partenaires musicaux tels, entre autres, les pianistes Pascal Sigrist et Lucas Blondeel. TrioFenix bénéficie du soutien de Radio Klara, de Flagey, du Festival de Flandre, du Festival de Wallonie, d'Ostbelgiën Festival, du Festival Musiques en Ecrins (France), et continue à jouer dans de nombreux pays européens.

Son premier CD a été enregistré en 2010 pour le label Fuga Libera. Le fameux *Divertimento K. 563* et les six *Adagio's et Fugues K. 404a* de Mozart sont ainsi devenus la carte de visite musicale du trio.

En 2012 il enregistre la *Sérénade opus 8* de Ludwig van Beethoven et la *Sérénade opus 10* d'Ernst Von Dohnanyi pour la chaine télévisée flamande « Canvas ». Un nouveau CD présentant l'*opus 3* et l'*opus 8* de Ludwig van Beethoven est sorti en avril 2016 chez Fuga Libera et a déjà été chaleureusement acceuilli par le public et la presse spécialisée.

flagey ON AIR

Notez dès maintenant vos prochains rendez-vous dans votre agenda :

21.09.20 – 20:00 Juien Libeer ARTIST IN RESIDENCE

28.09.20 – 20:15 Artemis Quartett ARTIST IN RESIDENCE

28.10.20 – 20:15 Víkingur Ólafsson ARTIST IN RESIDENCE

Plus d'infos sur www.flagey.be

BNP PARIBAS FORTIS · TOTAL FOUNDATION · Foundation Ethias · Lhoist · loterie nationale · nationale loterij · Vlaanderen verbeelding werkt · Knack · LE VIF · LE SOIR · MUSIQ3 · la Première · Klara · BRUZZ · be.brussels · visit.brussels · Ostbelgien · Mit Unterstützung der Deutschsprachigen Gemeinschaft Belgiens · Co-funded by the Creative Europe Programme of the European Union · Ixelles Elsene · HALAL